

Programme



**Festival
universitaire
*du spectacle
vivant*** 27 mars
> 14 avril 2023



EDITO

Le temps de la jeunesse est le moment le plus dynamique et plastique de l'existence. Nos étudiantes et étudiants vivent tant de bouleversements à cette période de la vie qu'en résulte le besoin, pour certaines et certains, de l'exprimer par le spectacle vivant, mêlant chant choral, expression scénique et chorégraphique, explosion émotionnelle et corporelle.

C'est la vocation du Festival universitaire du spectacle vivant, proposé par l'Université de Lille, que d'offrir une scène à des troupes étudiantes, engagées dans la création d'un spectacle. Six troupes sont invitées cette année dans les différentes salles de spectacle de notre université. Elles exprimeront la révolte face à l'injustice, l'incompréhension face aux changements individuels ou sociaux, la recherche d'un monde meilleur...

Le fil conducteur de cette nouvelle édition du festival sera incontestablement la volonté de résistance, vectrice d'émancipation et d'épanouissement. Cette résistance, exprimée par la jeunesse étudiante, fera écho à celle qui portait Jack Ralite et dont rend compte le spectacle *La Pensée, la Poésie et le Politique* de la Comédie-Française, qui sera donné au mitan du festival. Une belle illustration du partenariat entre l'Université de Lille et la Comédie-Française.

Nous espérons vous voir nombreuses et nombreux, au cours du Festival, pour soutenir et applaudir ces étudiantes et étudiants qui relèvent pour nous le défi de la mise en abîme théâtrale !

Régis Bordet

Président de l'Université de Lille

Mardi 28 mars

18h30 – Kino



Antigone

– Cie Les neveux de Thalie

en compétition

Antigone, fille d'Œdipe et de Jocaste, perd ses frères Étéocle et Polynice dans une guerre pour le pouvoir. Elle va recouvrir le corps de Polynice, accusé de trahison, pour faire respecter la loi des morts. Par cet acte qu'elle accomplit au risque de sa vie, elle s'oppose frontalement à Créon, son oncle, roi de Thèbes.

Antigone, c'est l'histoire du combat d'une humanité prise dans des jeux d'orgueil et de pouvoir. C'est l'histoire d'une étrange obstination à mourir. C'est le destin tragique d'une adolescente seule, qui se fait une haute idée du bonheur mais qui est révoltée contre l'absurdité de l'ordre des hommes.

durée : 1 h

Texte : Jean Anouilh

Mise en scène : Élise Georget et Romane Pithon

Direction musicale : Le Moulin à Disques (MAD) - Annabelle Gross et Martin Dumont

Interprétation : Manon Quédiniac, César Tarlet, Néréa Mavoungou, Arthur Nicolas, Lou Deiss-Veinière, Roxane Michel, Sarah Milhou, Lucille Berthouloux, Selma Chibout, Élise Georget, Romane Pithon, Félix Vannarath et Julie Proust



Concert

Mercredi 29 mars

18h30 – Kino

Autour du *Pierrot lunaire* de Schönberg

– Avec Sarah Defrise et l'ensemble Fractales

Au printemps 1912, la diseuse Albertine Zehme passe commande à Arnold Schönberg d'une composition sur le *Pierrot lunaire* du poète symboliste belge Albert Giraud (traduit en allemand par Otto Erich Hartleben). Le résultat est un cycle de trois fois sept pièces qui révolutionna la musique du XX^e siècle : aux exigences mélodramatiques répondent une formation instrumentale à géométrie variable (parfois réduite à un seul instrument) et, surtout, l'intégration de la voix parlée au tissu musical. Lors de la création de la pièce, Albertine Zehme livra de ce *Sprechgesang* une interprétation hallucinée vraisemblablement assez lointaine du « ton léger, ironique et satirique » préconisé plus tard par le compositeur.

L'ensemble Fractales accompagne la soprano Sarah Defrise dans son interprétation du *Pierrot lunaire* d'Arnold Schönberg.

Flûte/piccolo : Renata Kambarova ; clarinette/clarinette basse : Benjamin Maneyrol ; piano : Gian Ponte ; violon/alto : Marion Borgel ; violoncelle : Meryll Havard.

Programme :

Claude Debussy, *Prélude à l'après-midi d'un faune*
(arr. par T. Mulleman)

Arnold Schönberg, *Pierrot lunaire*

durée : 1 h

Sarah Defrise est diplômée du Conservatoire royal de Bruxelles. Étoile montante de la scène internationale, elle se produira durant cette saison au Staatsoper de Berlin, au Grand Théâtre de Genève, au Nouvel Opéra de Fribourg, au Müpa de Budapest ou encore au Teatro Real de Madrid. Fractales est un collectif de musiciens internationaux basé à Bruxelles. L'ensemble s'intéresse notamment à la création contemporaine en travaillant avec de jeunes compositeurs afin de promouvoir la génération d'avant-garde musicale. Il est régulièrement invité par le Centre Schönberg de Vienne.

Le concert sera précédé à 17h d'une conférence intitulée « L'école de Vienne par les temps présents » donnée par Francis Courtot, maître de conférences au département de musicologie de l'Université de Lille et spécialiste de la seconde école de Vienne.

Mercredi 29 mars

20h – Antre-2



C'est dégueulasse

– Collectif Nous Indiscipliné.e.s

en compétition

C'est dégueulasse est un projet collectif hybride, né d'une envie de se raconter ensemble, de mettre en scène l'intime, les questionnements qui nous traversent individuellement et nous soulèvent collectivement. Au travers de la danse, du théâtre, de la poésie et de la voix, nous questionnons le poids du regard dominant sur nos corps.

Quelles corporalités sommes-nous assigné.e.s à performer ? Comment déconstruire ces normes absorbées ? Comment incarner le trouble ?

Et toi ? Qu'est-ce que ça te fait ? Pourquoi ris-tu ? C'est quoi ce regard ? De quoi est-il chargé, ton regard ? »

Certaines scènes peuvent être perçues comme violentes (violences sexistes et sexuelles).

durée : 1 h

Conception/chorégraphie : Emma Baillivet, Louison Bridet, Penélope Estevez Perera, Alice Garlatti, Alice Rivierre et Célia Robic
Texte et interprétation : Emma Baillivet, Louison Bridet, Alice Garlatti, Alice Rivierre et Célia Robic
Création lumière : Zingaro Letouze
Regard extérieur : Maëva Lamolière

Vendredi 31 mars

20h – Antre-2



J'y ai vu l'humanité et le brouillard

– Cie Pourquoi pas !

en compétition

31 décembre 1999, par la volonté des plus riches et des plus influents, la société a explosé ! N'ayant plus droit à l'existence, les pauvres sont pourchassés. Quatre d'entre eux trouvent refuge dans un lieu rempli de fripes, de vieux vinyles et de cartons. Là, ils peuvent enfin souffler, à l'abri du froid et de leurs poursuivants.

À l'aube du nouveau millénaire, vont-ils rester terrés comme des bêtes ou, au contraire, décider d'affronter ce monde qui ne veut plus d'eux ?

durée : 1 h

Texte/écriture : Amélie Péru, d'après Pochade millénariste d'E. Durif
Mise en scène : Amélie Péru
Interprétation : Thibaud Delval, Bérénice Beauvois, Angèle Hochart, Lucie Defives, Enzo Planque ainsi que Melwenn Talleux pour le jeu dans les passages vidéo
Scénographie, montage vidéo et technique : Alban Fiévet
Création lumière et régie : Lucas Loyez

Mardi 4 avril

20h – Antre-2



Rambolamasoandro

– Judith Olivia Manantenaso

en compétition

© Gyo Photography

Un nom, une histoire.

Rambolamasoandro, reine malagasy du VIII^e siècle, assurait la sécurité et la survie de son royaume aux côtés de ses guerrières. Judith s'inspire et nourrit sa danse de ce récit pour parler de la femme, sujet sensible dont l'actualité ne se dément pas.

Dans ce solo à la frontière du sensible et où cohabitent la force et la fragilité, les mots expriment les non-dits et le mouvement porte les phrases.

durée : 40 min

Chorégraphie : Judith Olivia Manantenaso et Ariry Andriamoratsiresy

Danse et mise en scène : Judith Olivia Manantenaso

Texte : Gad Bensalem et Judith Olivia Manantenaso

Costumes : Maromaitso de Madagascar

Rencontre

Mercredi 5 avril

18h30 – Espace culture



Correspondances

– avec Marion Aubert

Correspondances, ce sont des rencontres avec les artistes qui font l'actualité du spectacle vivant, proposées et animées par Maxence Cambron, maître de conférences en études théâtrales à l'Université de Lille – membre du CEAC (ULR 3587).

Marion Aubert crée la compagnie Tire pas la nappe en 1997. Elle répond aux commandes de la Comédie-Française, de la Comédie de Saint-Étienne, du Théâtre du Rond-Point ou encore du Théâtre du Peuple de Bussang. Elle a publié chez Actes Sud-Papiers, entre autres, *Les Histrions (détail)* suivi de *Les Trublions* (2006), *Orgueil, poursuite et décapitation* (2010) et *Tumultes suivi de Débâcles* (2015).

durée : 1 h

Théâtre

Jeudi 6 avril
18h30 – Kino

La Pensée, la Poésie et le Politique

– Dialogue avec Jack Ralite
Comédie-Française/Studio-Théâtre

© Christophe Raynaud de Lage / coll. Comédie-Française

Ce spectacle est un hommage théâtral à Jack Ralite, ministre, député, sénateur, maire d'Aubervilliers, communiste singulier – « j'écris le mot "communisme" avec "th", comme un isthme, parce que c'est exactement ça ». Christian Gonon adapte l'ouvrage de Karelle Ménine réunissant des entretiens, textes et prises de parole en public de ce passionné de théâtre, décédé en 2017, qui œuvra pour une culture ferment de la cohésion sociale : « Dire les mots de Jack Ralite est une résistance à tous les renoncements. Culturel, politique, poétique. Une résistance entière et généreuse qui puise sa force dans une intelligence sensible de l'Humain. Une résistance avec pour seule arme le verbe et la clairvoyance des poètes. Leurs voix que l'on ne sait plus entendre.

Un compagnonnage qui nous tire vers plus de hauteur. Vitez parlait de l'acteur qui met ses pas dans ceux du poète, comme un marcheur dans le sable. Pour que le temps ne les efface pas. J'essaie de retrouver les sentiers de tous les combats, de toutes les révoltes de Jack Ralite. Je me glisse dans sa pensée comme dans un habit de lumière.

À chaque carrefour je croise Aragon, Char, Hugo, Vilar, Saint-John Perse, Baudelaire... À la question toujours posée : "Pourquoi écrivez-vous ?", la réponse du poète sera toujours la plus brève : "Pour mieux vivre".»

durée : 1 h 10

De Karelle Ménine et Jack Ralite
Conception et interprétation : Christian Gonon
Lumières : Philippe Lagrue
Musique originale : Jérôme Destours
Collaboration artistique : Alain Lenglet
Avec les voix des comédiennes et comédiens
de la troupe et de l'académie de la Comédie-Française.

Vendredi 7 avril
20h – Antre-2



Le Gris et les Couleuvres

en compétition

Le 6 décembre 2018, après trois jours de manifestations ayant dégénéré en échauffourées autour de lycées de Mantes-la-Jolie, la police interpelle 151 jeunes, âgés de 12 à 21 ans. Un policier filme la scène. On y voit ces jeunes mains sur la tête, certains menottés dans le dos, tous agenouillés. « Voilà une classe qui se tient sage », commente le policier.

Cet événement marque le lancement de l'écriture de la pièce *Le Gris et les Couleuvres*, histoire dystopique mettant en scène une communauté de personnes rejetées par la société. Les Couleuvres – car c'est leur nom – vivent dans un monde où rien ne leur est accordé, le parti politique au pouvoir mettant tout en œuvre pour que leur groupe conserve son statut de paria. Ce parti politique porte le nom de son dirigeant, Le Gris, un nom qui, par extension, désigne les personnes participant au bon fonctionnement de la société. Dès lors, les Couleuvres n'ont plus d'autre choix que de tenter de résister aux assauts du parti de la majorité.

durée : 1 h

Texte : Titouan Benistant
Mise en scène : Ève Rivière assistée de Titouan Benistant
Interprétation : Mina Deversenne, Lila Chamblay, Amélie Lemang, Tilou Proisy, Thomas Ledaguanel, Evenson Jeuland, Julie Sisiak, Perrine Devos, Lou Le Botmel, Jeannette Ne Thibaut et Éliisa Prot

Spectacle

Mardi 11 avril
15h – Forum campus Pont-de-Bois

Performance Universitu

Choisir un domaine d'étude, un chemin de vie ou un autre, construire son avenir. Persévérer, avancer, abandonner, changer, s'interroger, se perdre parfois. Avoir la peur au ventre d'échouer, sans savoir, au fond, ce que signifie vraiment réussir... Venir au monde une deuxième fois, en tant que presque-adulte, considérer un emploi, un cursus comme faisant partie intégrante de son identité. Nous avons vingt ans et l'université est devenue un quotidien aussi exaltant qu'il est monotone. Nous avons vingt ans, des gestes systématisés par l'habitude et une pensée stérilisée par l'appréhension. Nous avons vingt ans et pourtant parfois le sentiment d'être bien plus vieux, que le temps vient à manquer, qu'il s'accélère et file entre nos doigts impuissants. Alors, entre les myriades de chiffres, de comptes à rendre et de questionnements, apparaît subrepticement cette question : à quoi bon ? Nous façonnons notre expérience au sein de l'université autant qu'elle nous façonne, nous construit. On y apprend, on y échange, on s'y rencontre, on y découvre la vie étudiante, entre scolarité et fêtes délurées. Et au milieu de cela, toujours le temps qui file, file, file... La performance a pour ambition d'imaginer cette expérience universitaire.

durée : 30 min

Interprétation : Ève Rivière, Evenson Jeuland, Thomas Ledaguenel, Lila Chamblay et Mina Deversenne
Captation (photo et vidéo) : Jenna Maury
Accueil des retours du public : Perrine Devos

Mercredi 12 avril
18h30 – Kino



Pratiques et théories

– Collectif Mastique Notre Cœur de Plastique

en compétition

Chloé ramène chez elle Frédéric, jeune homme rencontré au cours d'une soirée. Alors qu'ils sont sur le point de coucher ensemble, ce dernier se ravise. Commence alors une discussion autour de l'amour, du désir charnel et de la place du sentiment, que l'arrivée d'Octave – petit ami de Chloé – et de Louise – jeune femme dont Frédéric est amoureux – interrompt. Au terme de ce huis-clos parsemé de péripéties, une fin plaisante pour les uns, fatale pour les autres...

À la manière d'un boulevard sublimé par une interrogation cinématographique rohmérienne, la pièce embarque le public dans un tourbillon de questions aussi légères que fondées.

L'amour, ses différentes formes et la place que nous lui accordons dans notre vie – en particulier les jeunes adultes – est le contenu même de Pratiques et théories.

durée : 50 min

Texte : Melvyn Bétry
Mise en scène : Tory Nicolas et Jaden Belcarhy
Interprètes : Melvyn Bétry, Agathe Forel, Paul Jannin et Marie Quintard
Scénographie : Menel Belhouari
Costumes et maquillage : Lucie Theret
Régie lumières : Théo Wallyn
Régie son : Maxence Laine

Théâtre

Jeudi 13 avril

20h – Antre-2

Projet T

– sous la direction de **Rodrigue Woittez**
et d'**Eric Boscher** de la **Cie Fragments des Arts**

C'est son geste qui partait de là pour aller nulle part.
C'est cette idée d'ailleurs qui lui collait à la peau.
C'est un chapeau tombé.
C'est cette fuite.
C'est demain dont on ne sait rien.
C'est le film qui défilait sur un drap blanc dans le salon.
C'est des rêves en machine.
C'est des images qui n'ont pas le droit de se fixer, de se coller au béton des rues trop tristes.
C'est la valise qui ne se remplit jamais.
C'est elle qui fait vomir ces envies sens dessus dessous.
C'est inventer un avenir sans trop se rappeler qui l'on est.
C'est celui-là qui invente un ailleurs là-bas, un truc qui existe pas.
C'est des regards lancés de travers.
C'est l'autre qui pense trop.
C'est le conseiller d'orientation qui décide pour nous plus tard.
C'est des phrases lancées avec un stylo.
C'est l'autre qui pense à ce qu'on pourrait penser de lui.
C'est la peinture blanche sur le mur qui n'existe pas.
C'est celui qui s'épuise le bras à balancer loin des choses lourdes dont personne ne veut.
C'est une salle d'attente qui doit devenir drôle pour pas imaginer.
C'est des mots qu'on a écrits sur du papier, des ordis.
C'est des mots qu'on a appris, qu'on s'est lancés dessus pour les jouer un peu.
C'est des mots qu'on a répétés.
C'est nos voix qui les projettent sur vous.
En fait, c'est vous qui y voyez ce que vous voulez.
Vous projetez...

Texte de Lila Baucher, étudiante participant à l'atelier Théâtre & création

durée : 1 h

Distribution : Sébastien Ah-Leug, Marianne Batteux, Lila Baucher, Ismael Bouarfa, Manon Bourelle, Loula Bradel, Mathilde Desjeunes, Thomas Fernandez, Noa Guyon, Elodie Jardret, Khadija Khemiri, Manon Lanos-Lechartier, Lili Longeat, Romane Morel, Lilou Morisot, Come Rojas, Marcu Sirbu et Emilie Toussiot



Performances

– Collectif Mastique Notre Cœur de Plastique

Tout au long du festival et pour animer celui-ci de sa passion et de ses préoccupations, le collectif proposera, avant que le public n'accède à la salle, des performances pour certains spectacles avec lesquels il entrera alors en résonance.

Dates et horaires seront communiqués la veille sur le site web et les réseaux sociaux de la Direction culture. Soyez attentifs !

Le collectif Mastique Notre Cœur de Plastique est l'auteur de performances engagées mettant en exergue le rapport au corps et aux corps. Cris de rage, gestes de courage, mais aussi joie dans l'énergie et l'audace !



Vendredi 14 avril

Espace culture

Clôture du festival

Les ateliers aussi font leur festival !

13h : pratique circassienne – sous la direction de Germain Fourcroy du Cirque du Bout du Monde

16h : ukulélé – sous la direction d'Alexandre Humbert de la Cie Utopie volante

18h : Les gens m'appellent l'idole des jeunes

– sous la direction de Lucas Rahon de la Cie Mordre ta joue

Modèles de contre-éducation ou égéries de la culture populaire, les icônes font grandir, penser, changer et aimer. Comment ces figures, à la frontière du mythe et productrices de rêves, nous construisent-elles au monde ? Quel est notre héritage ? Comment le réinvente-t-on ? « Ne sommes-nous pas tous piégés par deux ou trois figures, deux ou trois ombres se combinant et parfois surgissant malgré nous ? » demandait l'écrivain et artiste Nelly Arcan. Entre réappropriation, hommage et émancipation, voici des gestes, des tentatives. Nous ne cherchons pas de résultats mais nous explorons ces thèmes. La forme ne sera pas un spectacle mais des pastilles, des moments de travail que nous souhaitons montrer. Nous ne cherchons pas la virtuosité ou la performance mais sa tentative.

Interviews, séances d'écriture, récoltes d'archives, tentatives d'incarnation auront été autant d'outils scéniques et narratifs apportés par la compagnie Mordre ta joue et mis au service d'étudiants pour ramener les stars sur la Terre !

19h : annonce du lauréat

19h30 : concert Fluo Sauvage + buffet

Fluo Sauvage propose un retour vers le futur avec un concert qui met les années 80 à l'honneur.

« C'est un joyeux bordel où Bowie fait un duo avec Madonna, avec Eurythmics aux claviers, Etienne Daho pour mettre l'ambiance, A-Ha et Balavoine pour tout casser. »

We just can't get enough.

Prêt.e.s pour un joyeux dancefloor endiablé ?

JURY

Festival universitaire *du spectacle vivant*

Stéphanie Bainville

Enseignante département Arts – experte
en danse – Université de Lille

Maxence Cambron

Maître de conférences en études théâtrales
– Université de Lille

Grégory Guéant

Enseignant responsable licence Musique
et musicologie – Université de Lille

Ambre Lesage

Chargée d'actions culturelles – Crous Lille

Céline Liagre

Directrice – Théâtre de l'Aventure Hem

Antonio Palermo

Enseignant département Arts – expert
en scénographie – Université de Lille

Anne Pichard

Secrétaire générale – La Rose des Vents scène
nationale Lille métropole Villeneuve d'Ascq

Nicolas Wallart

Chargé de projet – Direction culture
– Université de Lille

Raphaëlle Wicquart

Directrice – Théâtre Massenet Lille



Les représentations sont gratuites
après inscription sur notre site :
culture.univ-lille.fr

